

NERVURE

JOURNAL DE PSYCHIATRIE

AVRIL 2006 1

ISSN 0988-4068
n°3 - Tome XIX - 04/2006
Tirage : 10 000 exemplaires

Directeur de la Publication et de la
Rédaction : G. Massé
Rédacteur en chef : F. Caroli

Rédaction : Hôpital Sainte-Anne,
1 rue Cabanis - 75014 Paris
Tél. 01 45 65 83 09 - Fax 01 45 65 87 40

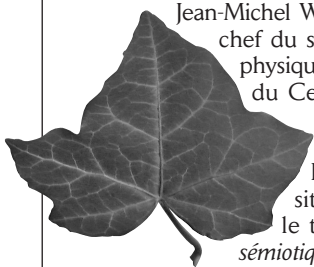
Abonnements :
54 bd La Tour Maubourg - 75007 Paris
Tél. 01 45 50 23 08 - Fax 01 45 55 60 80
Prix au numéro : 9,15 €
E-mail : info@nervure-psy.com

www.nervure-psy.com

■ EDITORIAL

G. Massé

Proposition sémiotique d'une approche des pratiques professionnelles



Jean-Michel Wirocius est médecin-chef du service de médecine physique et de réadaptation du Centre Hospitalier de Brive. Il vient de soutenir une thèse de Doctorat de l'Université de Limoges dont le titre est « *Approche sémiotique des pratiques professionnelles en médecine physique et de réadaptation. La question du sens en rééducation fonctionnelle* ».

Ce travail qui s'inscrit dans la démarche de l'équipe du Centre de Recherches Sémiotiques (CeReS) du Département des Sciences du langage de l'Université de Limoges, présente un intérêt certain en psychiatrie du fait de ses applications possibles.

Pour Jean-Michel Wirocius la question du sens en réadaptation médicale est une dimension de la vie professionnelle mais aussi sociale qui reste encore « à construire, à éclairer, à mettre en mots ». La clinique médicale n'est pas pertinente pour l'analyse fonctionnelle en rééducation. Elle réalise, par exemple, deux réductions : un signe est présent ou absent, seuls les symptômes utiles pour le repérage diagnostique sont pris en compte. Si l'évaluation analytique apparaît importante pour toute spécialité médicale en quête de quantification, elle peut masquer l'essentiel des significations. Alors que les altérations fonctionnelles incluent, notamment, les fonctions cognitives, émotionnelles, sensorielles, ces désordres se combinant, la présence au monde si importante à prendre en compte est déterminée, en partie, par le respect ou non des normes sociales qui fondent la régulation de la communication. Enfin ce qui est appelé ici « *thymie* » concerne l'émotionnel car élaborer un processus de deuil face à des pertes fonctionnelles ou symboliques essentielles s'impose comme difficile, douloureux et long.

(suite page 4 ➡)

L'accueil des agresseurs sexuels en C.M.P.

■ FMC M. Hajbi

L'évaluation : un outil clinique à la portée des soignants

La loi du 17.06.1998 impose les soins dans le sens de l'implication du sujet sous main de justice dans une démarche thérapeutique et de prévention de la récurrence.

Cependant, si la société s'autorise le droit de regard sur la relation de ces sujets avec leurs thérapeutes, c'est dans le respect de la charte du patient que cela s'effectue, car le sujet garde le choix de son médecin traitant et le secret de son suivi médical.

Accueillir le justiciable, le mettre en confiance et sans à priori, reste un moment déterminant pour établir un contrat de soins et anticiper une prise en charge ultérieure de qualité dans le respect de l'obligation de soins comme cadre légal qui structure, de bout en bout, la relation soignant-soigné.

Ainsi, une authentique relation thérapeutique peut s'établir et conduire à une demande de traitement même de la part des patients ayant une structure perverse.

C'est dans cet esprit que la loi Guigou fut promulguée,

afin d'harmoniser la répression judiciaire et le bénéfice de traitement selon des conditions éthiques acceptables (Balier, Ciavaldini, 2000).

Il est vrai que les pathologies inhérentes aux agressions sexuelles ont la réputation d'être inaccessibles (Balier, 2000). En effet, depuis sa description et sa classification en actes délictuels dans le champ médico-légal, la perversion comme entité clinique soulève les passions ou, au contraire, suscite la répulsion (Bloch, 1999). Elle se voit l'objet de controverses ou de remises en question quand elle surgit dans le cadre d'une pathologie avec passages à l'acte spécifiques (Zagury, 1996), notamment dès qu'il s'agit de problématiques de violences ou de troubles sexuels chez des jeunes patients (Dembri et coll, 2004).

Il faut savoir débusquer, derrière les masques de la perversion (la simulation, la manipulation, l'emprise, le défi, le déni), la souffrance de l'agresseur avec une méthode d'investigation à la fois neutre et modérément incisive.

(suite page 4 ➡)

Opicinus de Canistris

■ HISTOIRE G. Roux

Si l'on se fie à la floraison d'articles et d'études consacrés à ce mystérieux copiste médiéval récemment publiés dans le monde entier, Opicinus de Canistris et ses oeuvres sortent enfin d'un long purgatoire, lequel avait lui-même succédé à d'interminables siècles d'oubli. Jusqu'au début du XX^e siècle en effet, le nom d'Opicinus de Canistris était inconnu. Parfois quelques rares initiés s'enhardissaient jusqu'à parler d'un *Anonymus ticinensis* (l'inconnu des bords du Tessin), mais sans réussir à mettre un nom au bas de deux ouvrages à la paternité problématique, répertoriés au XVIII^e siècle dans la Bibliothèque apostolique vaticane : le *De preeminentia Spiritualis imperii* (sur la Primauté du pouvoir spirituel) et le *De laudibus Paviae* (Eloge de la cité de Pavie), écrits aux alentours de 1330.

Il fallut la découverte par F. Saxl, en 1913, au sein des trésors cachés de la Bibliothèque vaticane, d'un recueil de cinquante deux planches sur parchemin (le codex *Pat. lat. 1993*) pour que soit identifié Opicinus de Canistris, clerc pavesan, à ses heures enlumineur émi-

gré en Avignon et qu'il soit, enfin, désigné comme l'auteur de ces trois oeuvres grâce à la perspicacité de l'abbé Gianani.

Cette avancée notoire n'allait, toutefois, pas abolir incertitudes et interrogations, car cet ensemble original et unique au monde de planches inhabituellement dessinées recto-verso demeurerait entouré d'un halo énigmatique. S'il suscitait à juste titre, dans les milieux concernés, un mouvement de satisfaction et un élan de curiosité, il ne tardait pas, non plus, à soulever doutes et à entretenir questionnements d'une autre nature.

L'étude de ces planches fut notamment menée par Richard G. Salomon, un érudit germanique à la colossale érudition qui, pour l'occasion secondé par un historien d'Art, A. Heimann, se livra longuement à de savantes et minutieuses investigations, lesquelles le conduisirent à douter de l'équilibre psychique du prêtre lombard.

La publication, en 1936, de *Conception du Monde et*

(suite page 6 ➡)

AU SOMMAIRE

EDITORIAL

Proposition sémiotique
d'une approche des
pratiques professionnelles p.1

FMC

L'accueil des agresseurs
sexuels en CMP p.4

HISTOIRE

Opicinus de Canistris p.6

ENTRETIEN AVEC

Nicolas Guéguen
La psychologie
du consommateur p.9

AUTRES CULTURES

L'amer du Japon p.11

ORGANISATION DES SOINS

Le système de réadaptation
au Québec : naviguer
dans l'ambiguïté ? p.13

PSYCHOGÉRIATRIE

Regards sur la dépression
du sujet âgé p.16

ANNONCES

PROFESSIONNELLES p.17

ANNONCES EN BREF

p.18

6 QUESTIONS À R. DARDENNES

Troubles bipolaires :
comment améliorer
le fonctionnement
au quotidien p.19

La psychologie du consommateur

Entretien avec Nicolas Guéguen

Nicolas Guéguen est professeur de psychologie sociale cognitive à l'université de Bretagne-Sud et directeur d'un laboratoire en sciences du comportement et de la cognition de cette même université. Ses recherches et ses enseignements portent, essentiellement, sur l'étude des processus d'influence du comportement humain. A ce titre, une place importante est donnée aux techniques d'influence du comportement du consommateur notamment en ce qui concerne les variables d'atmosphère de magasins (musique, odeurs, lumières...) ou du comportement non-verbal du personnel de vente (toucher, sourire...). Son approche méthodologique se caractérise par une part importante de recherches en situation réelle de vente : magasins bars, restaurants...

Nicolas Guéguen vient de publier *100 petites expériences en psychologie du consommateur*, chez Dunod.

Michel Sanchez-Cardenas : Vous avez un trajet personnel alimenté de sources variées : statisticien, ingénieur

en informatique, vous vous êtes orienté vers la psychologie cognitive et plus particulièrement vers l'étude des processus expliquant les processus d'achat, de séduction... Comment en êtes-vous arrivé là ?

Nicolas Gueguen : A l'origine, mon intérêt pour la cognition vient de sa filiation avec certains domaines de l'informatique qui me plaisaient comme la logique formelle, l'intelligence artificielle... J'ai donc fait un double cursus de formation universitaire. J'ai eu la chance de rencontrer un enseignant-chercheur en psychologie sociale remarquable ce qui a eu pour effet de susciter mon intérêt pour la discipline. Par la suite, j'ai fait une thèse en psychologie sociale sur un thème qui n'a rien à voir avec les processus d'influence du comportement puisque cela portait sur le jugement d'autrui. Ce qui a déclenché mon intérêt pour les processus d'influence et de manipulation du comportement est le *Petit traité de manipulation à*

(suite page 9 ➡)

« PSYCHOSE ET GROSSESSE »
Ce dossier interdisciplinaire qui porte un regard exhaustif, sera publié dans le numéro de mai 2006 de la Revue, supplément du Journal adressé aux abonnés.